fons, qui pussent donner le moindre sondement à pareilles acculations & soupçons
de mauvaile soi & de corruption, qui ont
été mis à sa charge daus quelques écrits
anonymes, libelles dissantoires & à des
pruits injurieux répandus dans le public;
que L. H. P. les considerent au contraire,
comme faux & dictés par une calomnie
atroce, imaginée pour siétrir l'honneur &
la réputation du dit seigneur duc: L. H. P.
le reconnoissant entierement innocent & libéré du blâme & des bruits scandaleux contenus dans les susdissantoires.

Qu'en conséquence les Seigneurs - Etats des provinces respectives seront priés au moien de lettres de L. H. P, & qu'il leur sera donné en considération s'ils ne pourroient pas, chacun dans leurs provinces respectives prendre les mesures convenables, conformément aux placards de l'état, pour contenir les auteurs, imprimeurs & distributeurs de pareils libelles distantoires & autres écrits aussi méchan; qu'injurieux, par lesquels le dit seigneur duc est attaqué d'une manière si sensible & si flétrissante en son honneur & réputation.

Cette réfolution a été communiquée à l'affemblée des Etats de Hollande & de West-Frise.

Du mercredi 4 Juillet 1781.

Mr. de Lynden de Blitterswyh, président à l'assemblée, a rapporté & donné connoissance à L. H. P, que Mr. le duc de Brunswich avoit été chez lui ce matin, & lui avoit donné à connoître; qu'il avoit été informé de la résolution que L. H. P. avoient prise le 2 Juillet, sur la lettre qu'il avoit eu l'honneur de leur remettre le 21 Juin dernier; qu'il étoit extrémement sensible aux marques de consiance & d'assection, que L. H. P. avoient bien voulu lui donner à cette occasion, &